JEAN RICHEPIN 1849–1926

L’autre

L’autre disait : « Penseurs, esprits
« Sachant tout ce qu’on peut connaître,
« Vos secrets sont à trop haut prix.
« Cruels chimistes de mon être,
« Pourquoi me les avoir appris ?

« Quand je pleurais dans la vallée,
« Ignorant l’écho, j’avais foi
« En la Nymphe amie et voilée
« Qui là-bas pleurait avec moi.
« Ma peine en était consolée.

« Quand d’un fier élan vers les cieux
« Pleins d’étoiles j’ouvrais mon aile,
« Pour calmer mon cœur anxieux
« Une sympathie éternelle
« M’y souriait dans tous ces yeux. »

Il disait : « O douce démence,
« Quand je priais à deux genoux ! »
Un petit vieux au crâne immense
Lui répondit : « Tais-toi ! Tu nous
« Embêtes avec ta romance ! »

Et sous son crâne soulevé
Montrait sa cervelle en éponge
Où dormait, gavé d’un pavé,
Un serpent mort que ronge et ronge
Et ronge et ronge un rat crevé.